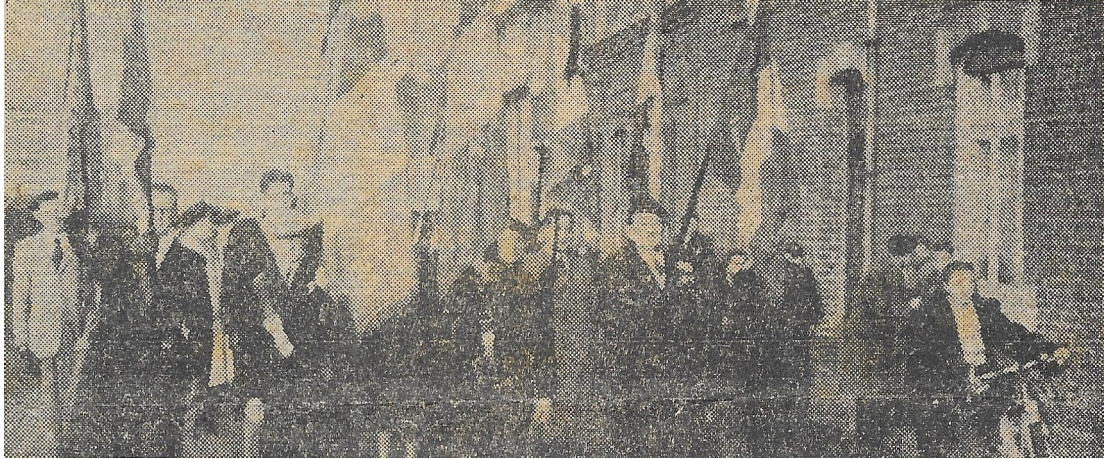


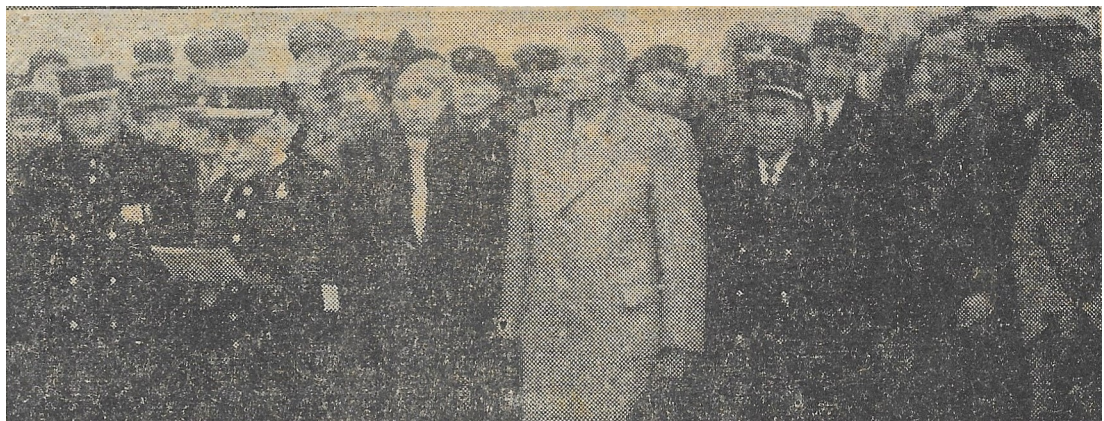
Association Histoire et Généalogie de Baisieux
Les personnages
Maurice DESSON, lieutenant des douanes
Arrêté à Baisieux par la Gestapo le 31/7/1944

BAISIEUX

Les funérailles du Capitaine des Douanes M.DESSON,
mort en déportation



Les drapeaux français et belge en tête au cortège funèbre.



M. Cervoni, directeur régional des Douanes, prononçant son allocution.



Les décorations du défunt épinglées sur un coussin, porté par un préposé entouré d'un groupe de Résistants.

(Photos Nord-Matin).

Association Histoire et Généalogie de Baisieux
Les personnages
Maurice DESSON, lieutenant des douanes
Arrêté à Baisieux par la Gestapo le 31/7/1944

Ainsi que nous l'avions relaté, les restes de M. Desson, capitaine des douanes, mort en déportation, ont été restitués à sa famille 9 ans plus tard.

L'inhumation a eu lieu dimanche au milieu d'une très nombreuse assistance, que l'on peut évaluer à plus d'un millier de personnes.

La veillée funèbre avait été assurée par les douaniers et les anciens combattants et P.G. 39-45, samedi après-midi et dimanche matin jusqu'au début de la cérémonie.

Dimanche, à 14 h., aux abords de l'église du Petit-Baisieux, une foule nombreuse vint saluer la dépouille du héros.

M. l'Abbé Baudelle, après l'absoute, fit l'éloge du sacrifice consenti par le défunt et le cortège se forma pour se diriger vers le cimetière.

LE CORTÈGE FUNÈBRE

Imposant par le nombre et la diversité des délégations qui avaient tenu à assister à la cérémonie, il s'ébranla aux accents lents d'une marche funèbre exécutée par la Philharmonie, que conduisait M. Deffontaine, président.

Les enfants des écoles du Grand et du Petit-Baisieux suivaient, encadrés de leurs maîtres.

Venaient ensuite les Résistants Belges et Français.

A la tête de la délégation douanière, M. Cervoni, directeur régional des Douanes, était encadré de MM. Joly, directeur adjoint, et Dehaut, inspecteur principal. Les douaniers Belges étaient conduits par M. Laffalize, receveur à Blandain. La Gendarmerie était conduite par l'adjudant-chef Deramaux, représentant la capitainerie de Roubaix et la délégation belge des gendarmeries de Templeuve (B.) et de Blandain, était placée sous les ordres du chef Delecarts. Les Associations d'Anciens Combattants et A.P.G. suivaient leurs Présidents, M. le Dr Delezenne et M. O. Delcour, pour Baisieux, MM. Hespel, pour Chérens ; L. Raymond, de Willems ; Huyberecht, de Blandain (B.) ; Diverses sociétés dont les Amicales Laïques et les A.C. 1914-18 du Petit et du Grand-Baisieux ; derrière, M. Delhoutre, maire, avec MM. Bouche, maire de Willems, Lepers, maire de Chérens, Carette, maire de Camphin-en-Pévèle.

Le brigadier-chef Pincédé portait un coussin sur lequel étaient épinglées les décorations du défunt, la Légion d'honneur et la Croix de guerre avec palmes.

Autour du corbillard, les douaniers des brigades voisines faisaient une haie d'honneur, et, derrière la famille, venait la foule anonyme venue rendre un suprême hommage au martyr de la Résistance.

On remarquait également dans le cortège MM. Gérard et Sandarneau, receveurs à Baisieux, les capitaines Soedtmont et Carbone, de Lille ; les lieutenant Simorre, de Baisieux ; Altide, d'Orchies ; Delannoy, de Cysoing ; Le Morvan, d'Hem ; les délégations belges des brigades de Blandain, Hertain, Lamain, sous les ordres du brigadier-chef Brasseur ; M. J. Vandennekoute, liquidateur du Réseau Sylvestre W.O., encadré des trois rescapés du train de Loos, compagnons de déportation du défunt ; M. Galand, de Roubaix, des F.F. Libres ; M. Mickyns et les membres du réseau Belge « La Comète » ; M. P. Oudart, de la Société de P.M. « D'Abord France » ; M. Charlier, de la Résistance de Blandain ; M. Cazin, représentant le personnel de la Gare, ainsi que M. Mathon, bourgmestre d'Hertain.

LA CÉRÉMONIE AU CIMETIÈRE

Association Histoire et Généalogie de Baisieux
Les personnages
Maurice DESSON, lieutenant des douanes
Arrêté à Baisieux par la Gestapo le 31/7/1944

Se déroulant sur la route nationale, le cortège arriva au cimetière du Petit-Baisieux, où la bière portée par les douaniers fut descendue face au caveau, recouverte du drapeau du mouvement « Comète ».

Les personnalités s'alignèrent face aux drapeaux, et les anciens résistants et compagnons du Capitaine Desson s'approchèrent au premier rang.

Les musiciens de la Philharmonie ouvrirent le ban et M. Leroy, adjoint au maire, donna la parole aux orateurs.

LES DISCOURS

M. Cervoni, directeur régional des Douanes à Lille, retraça la carrière administrative et militaire du défunt et dit l'entière satisfaction de l'Administration des Douanes pour le travail qu'il assurait. Lieutenant à Baisieux, lors de son arrestation il fut nommé capitaine pendant son séjour dans les camps nazis en récompense de son activité et de l'impulsion donnée à ses brigades.

Après sa mort, la même administration lui fit décerner la médaille de la Résistance, la Croix de guerre avec palme et la Légion d'honneur.

M. Cervoni apprit également, en suprême hommage qu'une vedette maritime de la douane, basée à Port-Vendres, a été baptisée « Capitaine Maurice Desson ».

« Il serait des nôtres sans le sort qui l'a frappé », dit M. le Dr Delzenne, président de l'A.P.G. et Mobilisés de Baisieux. « Au nom de tous mes camarades je dis merci à celui qui s'est sacrifié pour nous sauver de la captivité et a donné sa vie pour cet idéal ».

M. Mickyns du réseau Comète déclara : « M. Desson est entré chez nous dans un moment difficile de notre réseau, sans hésiter sans regarder en arrière... » et le délégué bruxellois fait l'éloge de l'amitié franco-belge dans des heures critiques. Il sanctifia l'association des patriotes des deux pays et dit son admiration pour la France symbole de la liberté.

M. Vandennekoute, le grand résistant s'avança devant ses trois compagnons rescapés du train de Loos. L'atmosphère créée par les précédents discours suscita une intense émotion. Quelques secondes de silence s'écoulèrent devant ceux qui partagèrent le sort du capitaine Desson et revinrent par miracle du train de Loos.

« Nous étions 1.500, nous revînmes 150, nous ne sommes plus que 100... ».

« M. Jean » demanda de penser aux familles de ceux qu'on ne retrouvera jamais et évoqua les tortures qu'ils connurent.

Il s'éleva ensuite contre ceux qui osent attaquer ces martyrs et devant la tombe dit sa volonté de défendre les droits de ceux qui sont morts pour la France.

Les termes employés et l'accent douloureux du discours firent couler les larmes et peu d'assistants surent demeurer insensibles à cette voix qui prononçait l'adieu des anciens déportés.

M. le Maire de Baisieux, au nom du Conseil municipal et des habitants dit la fierté ressentie par la commune d'avoir eu un capitaine Desson dans ses murs. Il présenta ses condoléances à la famille l'assurant du souvenir de la commune.

La Philharmonie joua alors successivement la « Brabançonne » et « La Marseillaise », mettant fin à cette émouvante cérémonie.

Article repris du Journal Nord-Matin